

Sapali

Sapali a caché des grains de riz non épluchés dans ses cheveux tressés. Sa clairvoyance lui a permis de survivre dans la forêt du Suriname (colonie néerlandaise sur la côte nord de l'Amérique du Sud) en dehors de l'économie de plantation.

Les personnes qui étaient parvenues à fuir l'esclavage étaient appelées « Marrons ». Ces gens ont dû survivre dans la forêt dans des circonstances difficiles, où ils ont établi leurs propres sociétés. Le régime colonial néerlandais a combattu leur existence pendant des siècles. Lorsque la force brute n'y parvenait pas, les Néerlandais ont tenté de soumettre les Marrons par des traités de paix.

Les femmes comme Sapali ont joué un rôle important dans les sociétés marronnes. Elles étaient responsables des cultures et de la constitution des réserves de nourriture. Les Marrons d'Okanisi sont les descendants directs de Sapali. Elle vit à travers leurs histoires, leurs chansons et leur spiritualité, ainsi que dans le riz « Sapali » qui porte son nom. Même si nous ne saurons jamais à quoi ressemblait Sapali, sa présence est tangible à travers ce riz.

Détail d'une carte du Suriname : Marrons forcés de défendre ou de fuir leurs villages, Alexandre de Lavaux, 1737.

Troupes coloniales lourdement armées pour la chasse aux Marrons, G.W. Luck, c. 1773-1777

Détail d'une carte du Suriname : des femmes en fuite, reconnaissables par leurs pagnes ; deux d'entre elles emportent des marchandises, Alexandre de Lavaux, 1737.

Tige de riz « Ma Sapa » ou « Sapali ».

Peigne en os, probablement fabriqué par des Marrons au Suriname, avant 1817.

Cuillères à riz fabriquées par les femmes okanisi à partir de calebasses, avant 1883.